

LE LUART

Redonner le goût du potager grâce à leur pépinière

Le 1^{er} avril, la pépinière « le Jardin des Mardelles », ouvrira ses portes au Luart. À sa tête, Fanny Paolucci et Gurvan Verrier qui ont changé de vie pour donner un sens à la leur... Rencontre avec des passionnés qui espèrent redonner le goût du potager aux locaux.

Au début de l'histoire, il y a Fanny, étudiante sage-femme, et Gurvan, ingénieur de formation, travaillant dans un bureau d'études en bilan carbone et cycle de vie. Ils font connaissance à Brest, où ils sont tous les deux engagés dans des associations étudiantes en lien avec la transition écologique.

Au fil des discussions, ils se rendent à l'évidence, leur projet est le même : faire du woofing. Entendez-là une expérience de travail dans des exploitations agricoles biologiques où gîte et couvert sont offerts en contrepartie d'une participation aux tâches de la ferme.

Total changement de vie

« Gurvan voulait partir deux mois faire un tour de Bretagne à vélo. Moi, je voulais partir un an faire un tour de France en auto-stop. Alors on a mixé les deux projets pour finalement faire un tour de France à vélo », rembobine la jeune femme de 24 ans.

Une aventure qui va sonner comme un déclic. Et déclencher leur envie de changer de vie.

« À la base, j'avais juste envie de faire une pause dans mes études ; j'étais très stressée par ce métier qui demande beaucoup de res-

ponsabilité, j'étais fatiguée des horaires de nuit, des gardes de 12h, et du manque de reconnaissance, alors j'ai fait une demande d'une année de césure auprès de mon école, qui a accepté », livre Fanny.

Gurvan, lui, avait déjà fini ses études, et juste une envie de changer d'air. Leur déclic ? Leur troisième expérience woofing.

« On en a fait quinze en tout je crois. » C'était dans les Côtes-d'Armor. « Chez une petite dame pépiniériste. Elle faisait son jardin, elle était en autonomie alimentaire et tellement heureuse, sereine. Sa vie était simple mais douce et apaisée. »

Une quiétude qui leur fait envie. « Loin des grands centres urbains. On a eu envie de mettre les mains à la pâte -ou plutôt à la terre-, travailler avec le vivant et avoir un métier qui ait du sens dans le monde d'aujourd'hui. »

Un métier qui a du sens

Le changement de vie est amorcé. Mais les deux jeunes gens ont les pieds sur terre. Fanny entreprend un BTS production horticole et maraîchage bio en alternance pendant deux ans, dans la fameuse exploita-



Fanny et Gurvan ouvrent très bientôt leur pépinière bio au Luart

tion bretonne qui les a inspirés.

« Le woofing, c'était la première étape, pour voir si cela nous plaisait. Ça a une image bucolique mais on voulait savoir si physiquement on était fait pour ça, dans toutes les conditions. On a mûri, on a rencontré des gens », précise Gurvan, 27 ans.

« Nous sommes tous les deux très sensibles au changement climatique, on cherchait un métier qui allie le travail avec les mains, dehors, et le fait d'être utiles à la société. On a trouvé ça, ici, à la campagne ».

Des racines au Luart

Ici, dans cette région, le jeune homme renoue avec ses racines. « Mes grands-parents habitent au Luart, ils ont des terrains un peu partout sur la commune et nous avons vu un potentiel ici, car il y a

tout. Nous avons donc bénéficié d'une transmission intergénérationnelle interne à la famille et depuis septembre, nous sommes installés. Nous avons vraiment été très bien accueillis et nous nous sommes très vite investis dans la vie locale. »

Désacraliser le potager

Et les habitants pourront très vite découvrir le travail de ces passionnés qui ont une philosophie, un but bien précis, qu'ils espèrent, au fil des années, au fil de ce projet d'une vie, réaliser.

« Nous voulons encourager, à long terme, l'autosuffisance. Il y a un vrai enjeu car les gens se sont écartés de la terre. »

Désacraliser l'idée de faire son propre potager, voilà leur but ultime. « On veut rendre ça accessible. On fait le choix

de vendre des plants pour que les gens comprennent que quand on cultive ses légumes, on ne vit pas comme des rois mais on mange comme des rois, des produits frais, locaux et bios tous les jours ! »

Un modèle qui se co-construit

Une pépinière en autosuffisance, sans électricité, à doses de récupérateurs d'eau, une serre avec des semences sélectionnées pour des plants qui résistent au climat local, pas de mécanisation, des coûts abaissés au maximum, tout cela dans une même optique : « offrir une gamme accessible au prix du marché et même moins par rapport au bio classique »

Et si la pépinière ouvre le mois prochain, avec des plants de tomates, courgettes, choux, et autres aubergines et oignons, mais aussi des aromatiques et

fleurs comestibles en fonction de la saison, et avec une pleine saison en mai et juin, elle n'en sera qu'à ses balbutiements.

Leur projet, c'est celui qui se construit sur toute une vie... « La sélection de nos semences se fera sur dix ans. Nous sommes humbles par rapport à notre installation. Notre modèle évoluera au fil des discussions avec les gens. Les anciens ont beaucoup à transmettre ; on écoute leurs conseils, on est patients, on est là pour 10 ans, 20 ans... On va tout co-construire, ça sera évolutif. »

De nombreuses idées

Ces prochaines années, ils les imaginent déjà avec des arbres, une promenade, des petits fruits à goûter et choisir au printemps pour les planter en automne, des légumes anciens, vivaces, mais aussi des ateliers, des rencontres, et surtout du partage, pour apprendre et offrir un monde meilleur.

Quant au nom de leur pépinière, « le Jardin des Mardelles », il est lui aussi chargé de sens, tout comme leur projet.

« Les mardelles, ce sont les petites mares en poalais ; on est installés sur le lieu le plus bas du Luart, on voulait un nom local. Et on a choisi jardin car nous sommes une petite pépinière, on travaille à une petite échelle. »

■ Pratique : « Le Jardin des Mardelles », au bout du Chemin des Mardelles, au Luart. Ouverture le 1^{er} avril, les mercredis et samedis : 9h-13h et 14h-18h, et tous les jours sur rendez-vous. Contact : 07 81 56 09 15 ou lejardin-desmardelles@courriel.bio et sur Facebook. Site internet : <https://lejardindesmardelles.fr/>



Des semences sélectionnées pour des plants adaptés à la région, chut...ça pousse!